

Les “victoires” de la médecine : le Vaccin anti-Grippe (A)

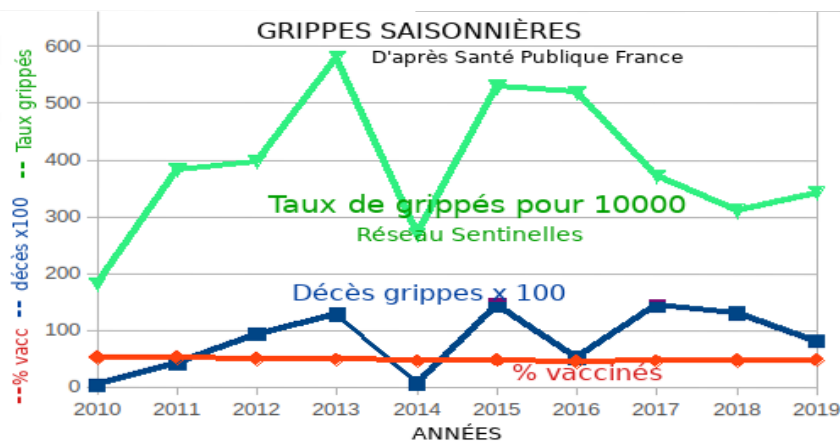
Chacun connaît quelques personnes régulièrement vaccinées contre la grippe et qui, malgré tout, n'échappent pas à leur bonne grippe. On les entendra dire parfois et sans rire : « *Et heureusement que j'étais vacciné !* » Un médecin amusé m'a dit aussi qu'il entend souvent : « *Docteur, mon vaccin contre la grippe m'a bien réussi : cet hiver, je n'ai pas eu un rhume !* » La grippe et le rhume n'ont rien à voir, bien sûr et c'est aussi absurde que de dire : « *J'ai changé les essuie-glaces de la voiture et cette hiver, je n'ai pas eu une crevaison !* »

On reste un peu démuni devant cette foi inébranlable pour un vaccin peu convaincant. Ces répliques entendues prêteraient à sourire si elles ne coûtaient pas si cher à la collectivité et à la santé publique. On mesure aussi les difficultés qu'a le public à comprendre la santé, la physiologie, l'immunité, domaines d'une extraordinaire complexité, dont tout, d'ailleurs, est encore loin d'être compris.

On sait que la grippe saisonnière touche chaque année 1 à 5 millions de personnes en France, nombre qui paraît impressionnant, mais il signifie que **tous les autres** Français : soit 63 à 67 millions de personnes n'ont pas la grippe, donc 93 à 98 % de la population y échappe... vaccinée ou pas.

On peut avoir une vision du monde réel à la lecture des statistiques du passé récent. Ce graphique, établi à partir des données du site de Santé-Publique-France et par le Réseau Sentinelles, sur les 10 années avant Covid, permet de constater que les gripes saisonnières fluctuent indépendamment d'un taux de vaccination, assez constant, variant entre 45 et 50 % de la population selon les années.

On ne peut pas en conclure grand-chose de plus, pourtant « *le vaccin contre la grippe pourrait donner lieu à des essais cliniques visant à examiner sa réelle efficacité clinique et sa possible toxicité.* » (mais) « *... curieusement ni les industriels ni les autorités sanitaires ne semblent intéressés* », regrette le Dr de Lorgeril. [1]



Toutefois, des études ponctuelles existent, on peut en trouver chez nos voisins européens, moins soumis au dogme pasteurien, mais restons en France, par exemple en 1996, la Sécu de Nantes avait comptabilisé, chez les séniors de 60 à 69 ans, 14 % de grippés chez les vaccinés contre 13 % chez les non-vaccinés ; concluant que la vaccination anti-grippe coûtait cher pour peu de résultats, car les dépenses de santé y avaient été de 30 % supérieures, plus le prix du vaccin... [2]

Alors, pourquoi cette insistance, depuis 60 ans, pour ces vaccins anti-grippe toujours pas certifiés ?

L'équation de l'industriel est simple sur le plan financier : s'il fabrique un traitement qui soigne bien la grippe, il vendra ses produits à 1 ou 5 % de la population en cas d'épidémie. Tandis qu'un vaccin annuel, accompagné de force marketing apeurant le public, sera très rentable avec ou sans épidémies, puisqu'il visera le marché fabuleux des 68 millions de Français à vacciner chaque année, en usant du slogan mensonger : “*C'est-la-seule-solution !*”

La seule solution, vraiment ? Comme si un non-vacciné allait obligatoirement tomber malade ! Il faut alors se demander pourquoi on n'assiste pas, chaque année, à une hécatombe au sein des 34 à 38 millions de non-vaccinés ? Pour l'industriel, l'espoir est de vacciner une population entière plutôt que de soigner les 1 à 5 % de malades, il n'y a pas photo, comme on dit, l'équation est là.

Mais, en attendant, à la mauvaise saison, prendre soin de son organisme restera toujours le plus important afin d'éviter la grippe saisonnière et autres affections hivernales. Car « *Le système immunitaire est le premier de tous les vaccins* », nous dit le professeur Joyeux [3]. Et il a bien raison, car le barrage aux maladies saisonnières est bien connu : veiller à un apport en vitamines et minéraux essentiels dès l'entrée de l'automne (Vitamines A, C, D, E, B3... et les éléments zinc, sélénium...) est la solution la plus logique, la moins risquée et la moins coûteuse. Le mythe du “*tout vaccinal*” ne résiste pas à l'analyse.

D'ailleurs, pourquoi attrape-t-on ces maladies spécifiquement saisonnières ? La différence est qu'à la belle saison nous sommes moins confinés, nous prenons le soleil, nous mangeons fraises, pêches, cerises... et ces bons légumes frais du printemps qui nous manquent tant l'hiver ! Alors, prendre les compléments qui manquent à notre alimentation moderne, pour combler nos carences, n'est-ce pas la première chose à faire... *la-seule-solution ?*

Le vaccin a écrasé les autres moyens de prévention, [4] est-ce bien raisonnable ?

[1] Dr Michel de Lorgeril : *Les vaccins contre la grippe – Illusions et désinformations*

[2] Dr Michel Georget : *L'apport des vaccinations*

[3] Dr Henri Joyeux : *Vaccins, comment s'y retrouver ?*

[4] Pr Didier Raoult et Olivia Recasens : *La vérité sur les vaccins.*